

*Initiatives ministérielles*

montre pour la vérité et l'exactitude lorsqu'il nous parle de façon aussi grandiloquente.

Je me demandais si le député accepterait de nous relater le cheminement qui a amené ce jeune homme qui affichait, je pense, un mépris total pour l'environnement à devenir un homme largement respecté pour son souci de l'environnement, en dépit des exagérations qu'il fait dans son rôle de porte-parole.

• (1150)

**M. Fulton:** Monsieur le Président, je suppose que la différence entre certains députés de cette Chambre et moi, c'est que j'ai la capacité d'apprendre. À l'époque où je travaillais pour mon copain de l'Alberta, juste à l'extérieur de Carmacks dans un grand gisement aurifère—j'espère qu'en parler ici aujourd'hui n'aura pas d'effet sur le cours des actions—il avait pour habitude de me demander—c'était le patron, si vous pouvez imaginez ça—de suivre un Caterpillar D-8 et lorsque celui-ci prenait une énorme pelletée de matériaux, je devais prendre une petite cuillerée de matière et la mettre dans une enveloppe en papier que je devais lui remettre. Cela fait, il allait s'asseoir dans sa roulotte. Nous vivions dans des tentes, mais lui avait une roulotte. Donc, il allait s'asseoir là et avec une loupe, et d'autres instruments j'en suis sûr, car nous l'entendions travailler, il procédait à l'analyse de l'échantillon pour déterminer si c'était un bon endroit pour un forage.

J'ai également travaillé sur une plate-forme de forage. Nous faisons du forage par percussion dans une vieille plaine alluviale glaciaire, comme il pourrait vous le dire, une excellente propriété pour l'or. Un jour viendra peut-être où nous aurons des taupes géantes qui pourront exploiter l'or en sous-sol sans que l'on ait à enlever 300 ou 400 pieds de morts-terrains. Je suppose qu'il fait allusion aux travaux qu'il me faisait faire et qui n'étaient certainement pas tout ce qu'il y a de bon pour l'environnement.

Dans le bon esprit qui règne ici, je dois dire que, dans l'ensemble, il était plutôt aimable et d'un commerce agréable et je lui souhaite bien du succès dans sa carrière ici.

Pour terminer, je dois dire que tout ce que j'ai essayé de faire devant cette énorme mise en scène du gouvernement et des libéraux sur ce projet, c'est de prouver que l'avenir me donnera raison. J'estime que ce projet aurait dû faire l'objet d'une évaluation environnementale complète et, dans l'éventualité où une évaluation serait faite, je prédis qu'on découvrira d'importants défauts de conception, notamment en ce qui concerne le mouvement

des glaces et les répercussions du projet sur le milieu marin.

Quant aux habitants de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick qui s'inquiètent des répercussions de ce projet sur leur mode de vie, j'estime regrettable que personne dans cette région n'ait pu dissiper ces inquiétudes, que ce soit à l'égard de l'accroissement du tourisme, de la diminution des emplois sur les traversiers ou de toutes les autres conséquences éventuelles. Un des témoins qui ont comparu devant le comité législatif a parlé de l'une de ces conséquences, qui n'est pas la moindre:

Il y aura des gens ici qui représenteront les employés des traversiers, mais j'estime qu'il est important de reconnaître que la perte d'un seul coup de quelque 600 emplois à l'Île-du-Prince-Édouard équivaut à la perte de 60 000 à 70 000 emplois en Ontario. C'est le prix que nous paierons au début pour construire ce raccordement permanent.

Je termine ce discours. Comme ce sera peut-être mon dernier, je tiens à vous souhaiter mes meilleurs vœux, à vous, monsieur le Président, qui êtes un grand Albertain, un grand président de la Chambre, ainsi qu'à notre président absent de Vancouver-Sud, à tous les députés ministériels, à tous les Libéraux, à tous mes collègues du Nouveau Parti démocratique et à mon collègue de Annapolis Valley—Hants. J'ai été ravi de travailler ici au cours des quelque 14 dernières années. Je vous souhaite tous mes meilleurs vœux et je souhaite bonne chance à cette institution.

• (1155)

**Le président suppléant (M. Paproski):** La Chambre elle aussi vous offre tous ses vœux.

[Français]

**L'hon. Bernard Valcourt (ministre de l'Emploi et de l'Immigration):** Monsieur le Président, j'aimerais aujourd'hui bien sûr, en ma qualité de député de Madawaska—Victoria de la province du Nouveau-Brunswick, me lever pour appuyer le projet de loi qui est devant cette Chambre et qui vise à accomplir dans les Maritimes, particulièrement à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick, plusieurs choses.

Vous savez, monsieur le Président, on écoute les discours et les interventions dans cette Chambre et parfois, lorsqu'on est un produit de la région qui est visée par le projet qui nous intéresse aujourd'hui, c'est un peu avec déception qu'on peut voir certains des arguments qui sont avancés pour empêcher ou essayer de convaincre les députés de ce Parlement de voter contre ce projet de loi, qui va habiliter le ministre des Travaux publics, mon collègue, le député de Central Nova, en Nouvelle-Écosse, un bon ami, à procéder avec ce projet pour le pays.